

Mehdi Moutashar

Mehdi Moutashar est né en 1943 à Hilla (Babylone), Irak. Après des études à l'Académie supérieure des Beaux-arts de Bagdad, il entre à l'École nationale supérieure des Beaux-arts de Paris et s'installe à Paris en 1967 ; enseigne à l'École nationale supérieure des Arts décoratifs de Paris, de 1974 à 2008. Il vit et travaille à Arles depuis 1974. Il est lauréat du Jameel Prize 5 (2018) au Victoria & Albert Museum, Londres.

Expositions personnelles récentes : **2016** Galerie Victor Sfez, Paris ; *Lastic*, Galerie AL/MA, Montpellier ; *Au-delà de la forme* : Richard Serra / Mehdi Moutashar, Palais du Tau, Reims. **2017** Art Dubaï (Albareh Gallery) ; *Ligne et couleur*. **1968-1978**, Galerie Orsay-Paris ; *Measuring Space*, Albareh Gallery & Théâtre National de Bahreïn (catalogue). **2019/2020** Galerie Hoffmann, Friedberg (D). **2021** *Racines carrées*, Galerie AL/MA, Montpellier ; Abbaye de Cluny.

Expositions collectives récentes : **2015** *Hommage au Carré noir de Malevitch*, Musée Vasarely, Budapest. **2018** *Bagdad Mon amour*, Institut des Cultures d'Islam, Paris ; Jameel Prize 5, Victoria & Albert Museum, Londres. **2019** Jameel Prize 5, Jameel Arts Center, Dubaï.

Multiples en acier : Pièces en acier, réalisées par la Ferronnerie Laurent Sener (Fourques) et thermo-laquées par l'atelier Gard-Metal-Color (Bernis) en 2021.

BON DE COMMANDE

Je soussigné.e : Adresse :

Code postal : Ville :

Tél : E.mail :

Commande : exemplaire(s) de : *Quatre carrés pivotés de 30°*, 2020, acier peint, 31 x 42 cm. 15 exemplaires numérotés et signés.
Prix de souscription jusqu'au 30/05/2021 : 850 euros. Après cette date : 1000 euros

Commande : exemplaire(s) de : *Six angles à 90°*, 2020, acier peint, 20 x 48 cm. 15 exemplaires numérotés et signés. **Prix de souscription jusqu'au 30/05/2021 : 700 euros. Après cette date : 800 euros**

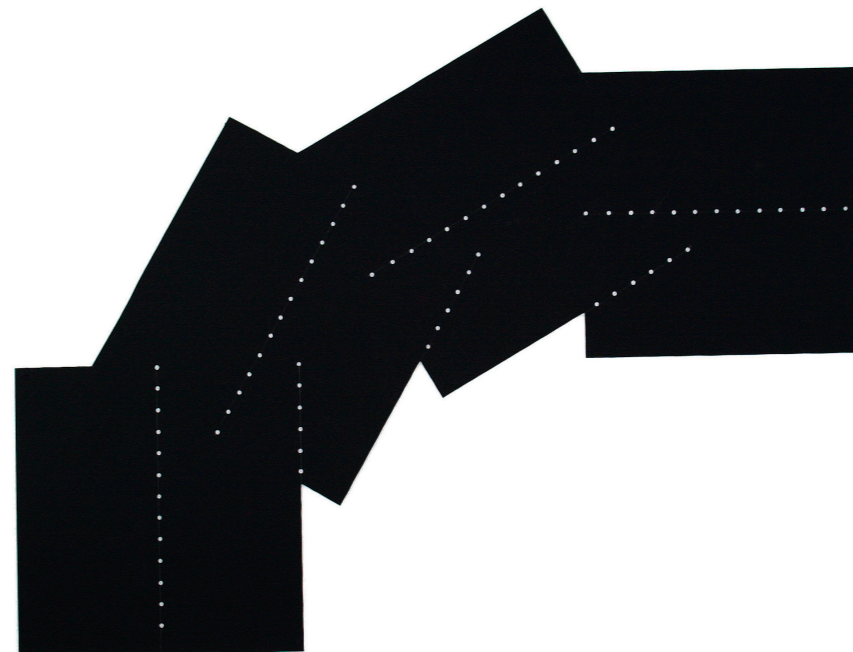
Commande : exemplaire(s) des 2 multiples : *Quatre carrés pivotés de 30°* et *Six angles à 90°*. 15 exemplaires numérotés et signés.
Prix de souscription jusqu'au 30/05/2021 : 1400 euros. Après cette date : 1600 euros

Total :€ Date : Signature :

Chèque à l'ordre de : Association Méridiane, 6 rue Salle l'Évêque, 34000, Montpellier Tél : 06 12 14 59 61
Pour tous renseignements : editionsmeridianes@gmail.com ou allairematte@hotmail.com

Mehdi Moutashar

Multiples en acier



Mehdi Moutashar, *Quatre carrés pivotés de 30°*, 2020, acier peint, 31 x 42 cm, D.R.

Racines carrées

À l'origine de la plupart des œuvres de l'exposition – y compris les deux multiples édités à cette occasion – figure un dessin, réalisé à la fin des années 80 : un croquis, dont il a aussitôt existé plusieurs versions, apparu *en roue libre* dans le tamis de l'atelier, comme un début de réponse à la question du moment.

Il est arrivé plus d'une fois que l'ébauche d'une recherche, immédiatement perçue comme porteuse de quelque chose d'important mais en même temps parfaitement insaisissable, demeure pendant longtemps dans un repli, en attente, au milieu de beaucoup d'autres fragments, avant de trouver soudainement, l'heure venue, les conditions de son développement.

En marge de toutes les œuvres rattachées à la figure du *carré magique*, qui s'étaient multipliées tout au long des années 80, notamment sous la forme d'installations utilisant des modules – quatre briques d'argile ou de bois enserrant un espace vide et forcément carré – la question que s'était alors posé un artiste que rien ne fascine autant que le déploiement illimité des possibles était : comment introduire le mouvement dans cet archétype de stabilité orthogonale ?

Et donc, garder deux des axes, le vertical et l'horizontal, comme deux lignes d'appui, ne rien changer aux proportions des doubles carrés, mais fractionner en trois le fameux angle droit : soit deux obliques pivotées de 30°, qui passent mathématiquement d'un appui à l'autre, tout en emportant l'ensemble dans le mouvement général.

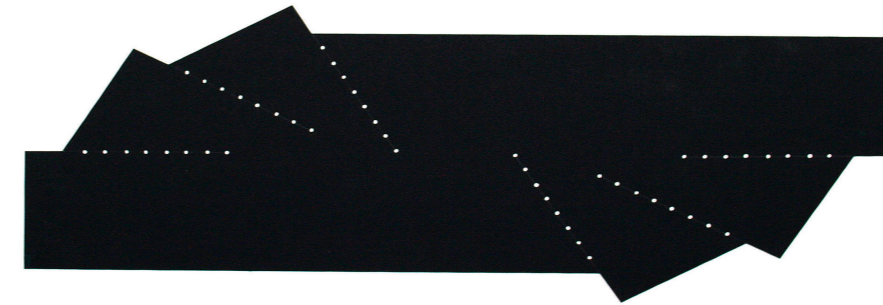
Quoique toujours vibrant en arrière-plan, ce dessin est resté inexploité pendant plus de trente ans avant de s'incarner en 2016, cette fois en trois dimensions – en l'occurrence depuis le mur jusqu'au sol – dans un projet de construction de grandes dimensions, intitulée *Onze carrés*, pour l'instant toujours à l'état de maquette...

Dans l'histoire de toutes les ramifications issues du croquis initial, un élément aura joué un rôle déterminant : il s'agit de l'apparition dans le travail de l'artiste d'un matériau nouveau, auquel il a recours à partir de 2013, le fil élastique, tendu entre deux pointes, dont l'œuvre capte la vibration exponentielle, comme un dessin toujours en train de s'élancer. Une œuvre en particulier, la plus récente, *10 segments de 25 cm* (2021), traduit étonnamment, bien qu'elle soit réalisée en bois, tout juste appuyée sur deux points, l'un au mur l'autre au sol, la résonance et l'ouverture de cette double origine.

On y reconnaîtra aussi, autant que dans toute la série de plaques en métal découpé réalisées ces deux dernières années, la référence constante mais toujours renouvelée à la calligraphie, aux points d'articulation de l'écriture ou aux signes diacritiques qui la ponctuent, comme l'avait si bien identifié Dominique Clévenot dans son texte *Des angles remarquables*¹ : *le développement d'une ligne scandée par des indentations anguleuses, le pliage du ruban noir évoquant les pleins et les déliés du qalam, le roseau taillé en biseau que manie le calligraphe.*

M.M.-Serres

¹ Texte écrit pour le livre *Des angles remarquables* paru aux éditions Méridianes, Montpellier, 2012, comprenant 11 œuvres imprimées numériquement de Mehdi Moutashar



Mehdi Moutashar, *Six angles à 90°*, 2020, acier peint, 20 × 48 cm. DR.

L'une des pièces exposées, *Ka* (le K de l'alphabet arabe), où le contraste des matériaux et le jeu complexe des pleins et des vides soutiennent le dédoublement du tracé, éclaire ce qui intéresse tant l'artiste dans la découpe incisive du métal : quelque chose comme la ligne basse de l'écriture qui moule l'espace au-dessus d'elle.

Les deux multiples réalisés pour cette exposition – *Quatre carrés pivotés de 30°* et *Six angles à 90°* – apparaissent ainsi comme des concentrés de ces références : la trajectoire du mouvement, matérialisée par les perforations de la plaque, y joue avec l'entité et l'opacité du métal, avec le tranchant du contour – angles rentrants, angles saillants – sans jamais renoncer à une légèreté qui doit beaucoup à cette sorte d'écho généré par le dédoublement, le miroitement ou l'inversion des formes obtenues.